

SERMON DIX SEPTIEME

SUR LE

CATECHISME.

SECTION XXIX.

M. **D**I le sixième commandement?
E. Tu ne tueras point.

M. Ne défend-il sinon d'être meurtrier?

E. Si fait bien : car puis que c'est Dieu qui parle, non seulement il nous impose la loi sur les œuvres extérieures, mais principalement sur les affections de notre cœur.

M. Tu entens donc qu'il y a une espèce de meurtre intérieur que Dieu nous défend icy?

E. Ouy, qui est haine & rancune, & cupidité de mal faire à notre prochain.

M. Suffit-il de ne point haïr, & ne point porter mauvaise affection?

E. Non : car Dieu en condamnant la haine, signifie qu'il requiert que nous aimions nos prochains, & procurions leur salut, & le tout de vraie affection & sans feintise.

M. Di

M. Di le septième commandement?

E. Tu ne paillarderas point.

M. Quelle est la somme?

E. Que toute paillardise est maudite de Dieu : & pourtant qu'il nous en faut abstenir, si nous ne voulons provoquer son ire contre nous.

M. Ne requiert-il autre chose?

E. Il nous faut toujours regarder la nature du Legislatteur, lequel ne s'arrête pas seulement à l'œuvre extérieure, mais demande l'affection du cœur.

M, Qu'est-ce donc qu'il emporte?

E. Puis que nos corps & nos ames sont Temples du S. Esprit, que nous les conservions en toute honnêteté. Et ainsi, que nous soyons chastes, non seulement de fait, mais aussi de désirs, de paroles & de gestes : tellement qu'il n'y ait nulle partie en nous souillée d'impudicité.



L nous faut remarquer d'entrée la liaison de ce Commandement avec celui qui précède touchant l'honneur que nous devons à nos supérieurs honore ton Père & ta mère, Comme les Pères & les mères nous

Section
XXIX.

nous ont donné la vie , nous sommes obligés de la conserver en autrui aussi bien qu'en nous mêmes. Pour n'être pas honoré comme on prétend , ou pour ne vouloir pas honorer comme on doit on s'entretue tous les jours. L'honneur est le sujet des duels & des Combats , des guerres & des séditions mais non pas le seul honneur; L'amour & l'Interêt allument ces même feux, la convoitise des yeux & des richesses aussi bien que celle des honneurs , la luxure & l'avarice aussi bien que l'ambition , le tien & le mien sement la division dans les familles & dans les états aussi bien que l'orgueil & la passion de régner. Vous voyés donc bien que ce commandement , *Tu ne tueras point* est placé dans son propre rang , soit que vous regardiés à celuy qui précède touchant l'honneur & la vie , ou à ceux qui suivent touchant les possessions & les biens. L'appetit concupiscible allume l'Irascible , d'un Côté l'excès d'un honneur usurpé dans les superieurs , & dans les inférieurs le défaut d'une obeissance légitime partage les états & fait les guerres , & de l'autre , le désir insatiable

insatiable d'en avoir ou de se venger de ceux qui désirent ce que nous avons divisé les familles & fait les procès. Il a été parlé du devoir des supérieurs & des inférieurs cy devant & il se parlera cy apres de la convoitise ou désir injustes des Mondains ; Qu'y avoit-il donc plus a propos que d'en chasser entre deux & au milieu cette voix de Tonnerre, *Tu ne tueras point*, Voix & Tonnerre que Dieu fit autrefois ouïr sur la montagne de Sinai mais qu'il fait ouïr à présent du plus haut des Cieux ; A moy dit-il , est la vengeance je la rendray ; mortel arrêtés vous n'usurpés point mes écrits , J'ay puissance de vie & de mort les Issuës en sont dans mes mains , C'est un droit de Regale n'y touchés point. Comme autrefois lors qu'Abraham fut prêt d'immoller son fils , un Ange vint du Ciel arrêter le coup ; Cette voix devoit de même arrêter les bras de tous les meurtriers, au point qu'ils frappent leurs prochains , car ce crime n'est pas une simple offense de nos prochains , mais une manifeste usurpation du droit de Dieu, & une espèce de sacrilège ; Dieu a fait

up

un présent à ton frère & tu ôses le luy ravir, & le luy arracher sous les yeux même du donateur; Vous ne sçauriés irriter d'avantage un peintre par de déchirer ou d'effacer son Tableau, ni un Sculpteur que de mettre sa Statuë en pièce, & en éclats, & sur tout si cétoit un tableau dont les peintre même. fût l'original & si cette statuë représentoit le Sculpteur même. Les ouvrages de Dieu ne sont il pas plus précieux que tous ceux que le pinceau ou ciseau a tirés ou taillés? & l'honneur n'est-il pas tout ensemble, Non seulement la ressemblance d'un autre homme & non seulement le Peintre ou le Sculteur même, mais aussi celuy-même qui l'a défini & l'ouvrage & l'image de Dieu, Respectés ô hommes & son présent & son Seau, Que cette Sainte image soit reverée comme la sauvegarde de Dieu que vous & vos semblables portés gravée sur le front.

Ce commandement est le second de la seconde table, & ces deux commandemens se suivent fort bien; Tu n'ôteras point la vie, mais tu la donneras à ta lignée par une conjonction légitime.

Il a donc deux rapports, l'un au premier, Section
 l'autre aux quatre suivans. Le premier XXIX,
 regardoit les devoirs qui nous obligent
 à certaines personnes plus qu'aux au-
 tres, à cause de leur rang & de leur di-
 gnité; Mais celui-ci comme les suivans
 regarde tous les hommes en géné-
 ral, & non seulement les Pères & les
 mères, & nos autres supérieurs, bien
 qu'il les regarde principalement Car
 celui qui tuë son Père ou son Souve-
 rain commet une offense mille fois
 plus grande, que s'il tuoit un autre
 homme: Mais il n'y en a pas un seul qui
 ne lui soit défendu de tuer, fût-il son
 esclave, d'excéder, ou d'incommoder
 en son ame ou de conserver en son
 corps, dont il ne lui soit commandé
 tout d'un tems la vie, & le salut, & la
 santé, par tous les moyens qu'il lui sera
 possible.

Son rapport aux suivans consiste, en
 ce que celui-ci regarde la personne, au
 lieu que les autres, ne regardent que les
 choses, & les possessions qui nous ap-
 partiennent; Celui-ci la vie, & les au-
 tres, les biens, les trois sortes de biens
 celui qui regarde est celui qui défend
 l'adultère

Section
XXIX.

l'adultère , celui qui regarde l'utile est celui qui défend le larcin , & celui enfin qui regarde l'honnête est celui qui défend le faux témoignage contre le prochain , & tous ensemble en celui qui défend la convoitise , le dernier de tous : Mais la vie étant le fondement de tous les autres biens , & la personne , plus considérable que tout ce qui lui appartient ; ce n'est pas sans raison , que celui qui défend de tuer , est le premier des généraux , & à la tête de tous les suivans , & d'autant qu'on se tuë d'ordinaire , ou à cause des femmes , ou à cause des biens , ou pour le point d'honneur , pour un démenti , ou par envie , ce sont les choses défendues aux quatre suivans.

Mais ce second commandement de la seconde table a encore son rapport au second de la première , l'un dit tu ne feras point d'images taillée , l'autre tu ne déferas point d'images vivantes ; l'un , tu n'adoreras point le bois & la pierre , ouvrage de main d'homme ; l'autre , tu ne fouleras point à tes piés , & ne détruiras point cette image vivante , qui est l'ouvrage des mains de Dieu.

Et de là même , dépend la liaison de

ce

ce commandement avec le premier &c. afin que ta vie soit prolongée sur la terre, n'abbrège point celle d'autrui. Section
XXVIII

L'homicide, est le premier peché du premier homme ; car il se tua , & nous tua tous , & le corps & l'ame, d'un seul coup , parricide de tous ses enfans devant qu'être leur Père : Ce fut encore le premier peché des enfans d'Adam , & la terre nouvellement créée , fut souillée du sang innocent d'Abel, par un cruel & détestable fratricide : C'est un peché criant , le sang d'Abel crie vengeance , & Dieu en prend exacte connoissance , il fait en-
quête du sang : Ne suffisoit-il pas qu'il criat , ou que Dieu en fit enquête pour être découvert ? Non , Dieu en fait enquête , & il crie à Dieu ; Dieu interroge & il répond. Où est Abel ton frère ? Caïn répond , qu'il n'en est point la garde , c'est à dire , il ne répond rien ; mais le sang d'Abel crie , & répond , & demande vengeance à Dieu : Et Dieu ne la diffère point : Et sur l'heure , à l'instant Caïn commence à sentir dans ses entrailles un Enfer ? C'est la première enquête qui fut faite sur la terre ;
Car

Section
XXIX.

Iob. 16.

Habac.
2.

Car il y en a trois ; L'une en la terre ; la seconde , en la conscience , & la troisième , au Ciel. En la terre tout crie , Que la terre ne couvre point le sang , comme si la terre en avoit quelque ressentiment. Dieu requiert le sang de la pierre , & de la travailson , & de la main des animaux ; Quoy qu'il n'y ait point de raison dans les bêtes , ni par conséquent de peché , si est - ce qu'elles seront lapidées , & que leur chair ne sera point mangée ; Et de toute sorte d'hommes , des petits , des grands , & des égaux , il recherche tous les complices , jusqu'au premier Auteur : C'étoit un Ammonite qui avoit tué Urie de sa main ; C'étoit l'ordre de Joab , qui lui avoit fait donner la première pointe pour l'exposer : Mais Nathan laisse ceux - là , pour aller à David qui en avoit donné l'ordre & l'invention ; C'est toi , dit - il , qui as tué Urie avec l'épée. Divers faux témoins déposans contre Naboth le lapident , des juges corrompus le condamnent , la Reine Jézabel le fit faire , mais parce que le Roi l'avoit scéllé de son cachet , il est dit , qu'Achab a tué Nabath & pris la possession

possession; ô la terrible enquête. Vos pechés vous trouveront, la main vengeresse de Dieu vous poursuit, le peché est à la porte, il couche & aboie là, comme un chien qui vous a suivi à la trace, & vous a découvert, le moyen d'échaper? Dieu deguaine son épée à son tour; Zacharie est tué entre le porche & l'Autel, mais Dieu en prend information, & redemande si bien son sang qu'en moins d'une année tous les Princes qui avoient consenti à sa mort, sont tués par les Assyriens, & le Roi lui même blessé a mort. David est convaincu par l'enquête que Nathan en a dressée, d'avoir tué Urie: Tu as beau être l'homme selon mon cœur, tu en es d'autant plus coupable; l'Épée, lui dit le Seigneur, ne départira point de ta maison, & comme il le dit, il le fait, la mort d'Urie coute à David, le déplaisir de voir mourir ses enfans Ammon & Absalon, & Adonija; Et les six enfans de Josaphat; furent tués par Joram; & de tous ceux de Joram, Achasia échape seul, mais non pas pour long-tems, car il fut tué par Jéhu, Athalia fait passer par l'épée toute la race Royale, à la re-

Section
XXIX.

Nom;

24

M m serve

serve de Joas qui est tué ensuite, par l'un de ses gens, Et son fils Amazia tué, de même Josias meurt à la bataille, & les enfans de Sédécias sont enfin tués par Nabucadenetzar. O qu'il est bien vray, que l'épée ne se departit point de cette maison ! O que le sang d'un seul homme, coute de sang Royal ! En second lieu, la conscience crie ; Tous les autres péchez lui donnent la gêne & la question, mais celui-ci, lui donne l'ordinaire & l'extraordinaire. Tous les autres la chargent, mais celui-ci l'accable, Tous les autres, la piquent, mais celui-cy la déchire, & la tourmente : Il est vray que David au commencement ne s'en tourmente pas beaucoup, il écrit à Joab qu'il ne s'en mette pas en peine, que l'épée dévore un homme comme l'autre ; mais dès que la conscience vient à aboyer, & à le réveiller, qu'elles allarmes, quelles frayeurs, quelles convulsions ! Le sang, dit-il, est continuellement devant moi : Qu'est-ce à dire, devant moi ? toujours présent à mon souvenir, & toujours m'accusant, & se tenant debout contre moi, & plaidant contre moi devant Dieu.

Dieu. O Dieu délivre moi de tant de Section
sang, comme si c'étoit un déluge que XXIX
le sang d'un seul homme, c'est qu'il en
avoit fait mourir beaucoup d'autres
pour faire mourir celui-là ; & qu'en
éfet, il trouvoit ce peché très grand :
C'êr pourquoy, Abigail, quand elle
veut le dissuader de tuer Nabath, lui
fait ce compliment : Que je ne cho-
que point, ou que je ne scandalise
point le cœur de mon Seigneur par ce
triste ressouvenir : Et David lui-mê-
me s'en ressouvenant, ne veut point
hasarder le sang des siens, ni boire de
l'eau du puits de Bethléem, qu'on en
avoit tirée à ce prix, tant il est devenu
épargnant du sang humain après en
avoir été si prodigue. Le troisiéme cri
dans le Ciel, est le cri des ames qui sont
sous l'Autel, jusques à quand Seigneur,
qui és Saint & véritable, ne jugeras tu
point, & ne vengeras-tu point nôtre
sang sur les habitans de la terre ? Ne
soyéz point troublez de voir ces ames
bienheureuses faire cette plainte : Car
elles ne préent pas vangeance, mais
elles demandent justice, non par une
passion déréglée, comme quand les

Apôtres demandoient que le feu tombât du Ciel, sur les Samaritains; C'est un désir innocent, & qui n'a rien d'injuste, Or tous les désirs que les fidèles conçoivent sans peché, s'ils sont absolus ne manquent jamais d'être accomplis, j'ay dit, s'ils sont absolus: Car nôtre Seigneur ne désira que la coupe passat arriére de lui qu'avec un si & une condition: Mais tous les désirs absolus, lors qu'ils sont justes sont exaucez. Ceux-là donc, que ces ames font dans le Ciel, ne manquerôt point de l'être, & de produire la juste punition des meurtriers, & dans ce siècle promptement, & dans l'autre éternellement. Mais d'où vient que ce peché déplaît si fort à Dieu?

1. Parce qu'il est contraire à la nature; par instinct un Serpent, ne dévore pas un autre Serpent, un loup ne mange pas un loup.
2. Parce que le second commandement est semblable au premier, l'image de Dieu reluit en l'homme qui est le Chef d'œuvre de ses mains, qu'il a fait façonné comme de broderie dans les plus bas lieux de la terre, & duquel seul, il a dit, faisons, & puis faisons l'homme à nôtre image. Phidias avoit fait

fait sa propre peinture avec une si grande industrie qu'il y avoit enchassé celle de Minerve, si bien qu'on ne pouvoit gâter l'une sans gâter l'autre. Section
XXIX.

C'est une mémorable histoire que celle des habitans d'Antioche qui traînèrent par les rues la statuë de l'Impératrice dans la fougue de la sédition, qui s'étoit émeuë sur quelque violence que leur avoient fait les Exaëteurs, Théodose ne le peut souffrir, & pour venger l'affront qu'ils avoient fait à sa défunte Epouse, il leur envoya des soldats, pour saccager leur ville; Mais un bon serviteur de Dieu nommé Macédonius vint à la rencontre de ces soldats, & animé d'un zèle admirable, leur dit, allez vous en dire à Theodose, qu'il est Empereur, mais qu'il est homme aussi bien que nous, & qu'étant homme il commande à des hommes, & qu'il ne doit pas leur faire un traitement barbare: Il est dans une juste indignation de ce qu'on a maltraitté la figure de son Epouse, je ne dis pas le contraire: Mais croit-il, que l'Empereur du Ciel, soit moins irrité de l'outrage qu'il veut faire à des hommes qui sont sa vivante image, il y

M m 3 à grande

Section
XXIX.

a grande difference de l'un à l'autre, de l'image dont il se plaint à celles qu'il veut abatre : Car pour cette statue de bronze nous en pouvons aisément rétablir une centaine, au lieu de celle-là, mais il ne sçauroit jamais lui-même refaire un seul cheveux de la tête de ces pauvres gens, s'il vient à les tuër : On n'eût pas plutôt fait rapport de ce discours à l'Empereur, qu'il s'appaîsa, & retira ses forces ; C'est ainsi que le recite Théodoret.

Mais n'estimés pas qu'il n'y ait point d'autre meurtre que celui qui se commet, l'épée à la main ; Il y en a un autre, qui se fait dans le cœur, un meurtre intérieur, que la Loi ne défend pas moins. C'est la colére, & la haine : Je dis la colére injuste ; Car il y a des occasions, ou la patience est un crime, & la colére une vertu, & non seulement la pierre à l'éguiser, comme l'appellent les Anciens ; Christ lui-même n'en fut pas exempt, mais c'étoit en lui une Sainte colére, allumée & gouvernée par la raison ; Mais quand la passion prévient la raison, & s'en rend la maitresse, la colére est injuste sur tout, si elle est excessive,

five ; comme celle de Jonas ; colere mortelle jusqu'à la mort , & celle de Moyse , qui s'emporte jusqu'à oublier sa grammaire & parler à Dieu comme à une Déesse , tu me traittes ainsi je te prie , tuë moi : C'est un valet qui court à la hâte , & part de la main devant qu'avoir entendu ce que le Maître lui ordonne : C'est un chien qui court à la porte , dés qu'il entend fraper sans sçavoir si c'est le Maître : Courroucés vous & ne pechés point, dit l'Apôtre. Qu'est-ce à dire , courroucés vous : Comme il dit ailleurs convoités , mais quoy , les dons spirituels , dérobés, violés , ravifés , mais quoy , le Royaume des Cieux. Ainsi nous pourrions dire à ceux qui vont à la guerre. Tués , mais ne pechez point : Courroucés vous , pour de justes raisons mais non pas, jusqu'à un excés furieux , ou jusqu'à une haine inveterée , Dieu lui-même se courrouce , mais il ne la garde pas à toujours , les Hébreux ont un proverbe qui dit , que le naturel de l'homme se connoît en trois choses , à la brèche , à la table , & à la colére ; car il y en a , qui ont une mauvaise colére , qui dure autant

Mm 4 qu'eux,

Section
XXIX.

qu'eux, ou plutôt qui est immortelle, comme celle d'Esau contre son frère, qu'il garda jusqu'à la mort, & jusqu'après la mort, car c'est la posterité, ce sont les enfans d'Edom, qui crient dans un Pseaume, à sac, à sac &c.

Cette colére du cœur éclatte dans les yeux, & sort par les narines, & paroît dans la bouche, entre les dens, & sur la langue, dans toutes les parties du corps, depuis la tête jusqu'au piés. Dans les yeux, car comme il y a des yeux pleins d'adultère, il y a des yeux pleins de meurtre; l'ame est dans les yeux; pren garde dit le Deuteronome, que tu n'ayes un mauvais œil contre ton frère, un œil d'envie, un œil malin, un œil menrtrier, qui le regarde comme Saül regardoit David de travers; Dans le souffle des narines, qui jettent leur fumée, lors que le feu de la colére est dans le cœur, dans les dens, qui grincent; dans la bouche qui écume, aux piés qui sont legers à épandre le sang, & s'ils ne sont chauffez de la préparation de l'Evangile de paix, & dans toute la face; la face du Seigneur est contre ceux qui font les maux, j'ay appaisé leur

leur face, dit le Seigneur : Mais sur tout en la langue, c'est la grande meur-
 trière, car elle perce de mille coups, c'est une épée aiguë, un poignard dans le Sein, une flèche volante, qui porte & frappe de loin, sans qu'on sçache qui l'a tirée. Il y a dit le sage, dans la bouche du fol, un bâton d'orgueil. O que ce bâton frappe de rudes coups ! Quand Saint Paul dit, que l'Evêque ne doit point être bateur, il semble que c'est faire outrage à cet ordre que de l'avertir d'un si grossier excès ; Saint Jérôme dit que l'Apôtre veut dire qu'il ne doit point être parleur, ni frapper de la langue suivant ce qu'il ajoûte, qu'il ne doit point être adonné au vin, parce que le vin fait parler, & quelquefois fraper, la langue cause les querelles & des paroles on vient aux voyes de fait la langue, a puissance de vie & de mort, dit Salomon. Le Diable est menteur & meurtrier, & il est meurtrier comme il est menteur, il tuë par la langue comme le Basilic par les yeux ; il n'a point de langue non plus que d'épée, mais il en emprunte, & il n'en trouve que trop de louage.

Tu

Section
XXIX.

Tu ne commettras point adultère :
Car c'est ainsi qu'il faut traduire, du
consentement de tous les interprètes,
& il faudroit entièrement ignorer la
langue Sainte pour en douter ; Ce
n'est pas, que la paillardise n'y soit dé-
fenduë aussi bien que l'adultère, mais
c'est la coûtume du Legislatteur, de dé-
fendre les crimes au premier Chef, dans
la plus haute espèce, pour comprendre
sous celle là tous les degrés inferieurs,
comme, quand il a défendu de tuer, il
ne défend pas moins de battre, que de
tuer, & quand il défendra de dire faux
témoignage, il ne défendra pas moins
le mensonge, que le faux témoignage.
Ainsi quand il défend l'adultère, il dé-
fend également la paillardise, & toute
forte d'impureté : Mais parce que les
hommes ne sont que trop enclins à se
flatter sur ce sujet, à se figurer que les
moindres pechez d'une espèce, ne sont
pas pechez parce qu'il y en a de plus
grands, comme qui diroit, que l'adul-
tère n'est pas peché, parce que l'inceste
est encore plus noir & plus horrible ;
imagination digne des seuls Payens, &
qui n'est pas si surprenante à ceux qui
distinguent

distinguent les pechez en veniels & en mortels, comme elle seroit en nous, Section XXIX.
 qui suivons Saint Paul, & qui sçavons, que le gage du peché c'est la mort. La prudence, & le zèle de nos traducteurs, & leur Sainte sollicitude, qui est allée au devant d'une erreur si grossière, mais hélas, si commune & si generale, ne peut qu'être louée, bien que la conformité de la traduction avec l'original, n'y soit pas entièrement, ni exactement observée. Car il est hors de dispute, que le terme Hébreu se doit rendre ainsi. *Tu ne commettras point adultère.* Crime détestable, & puni de mort, par les Loix humaines, & qui est capital encore aujourd'hui, dans les Républiques bien policées. Quand l'homme pèche, il pèche tantôt contre Dieu, tantôt contre soi-même, & tantôt contre le prochain, & vous sçavez la division en trois branches de la morale de Saint Paul, sobrement envers nous même, justement envers nos prochains, religieusement envers Dieu. Il pèche contre Dieu & son institution, ils ne seront plus deux, mais une chair : Qui es-tu, ô homme, qui separes, ce que Dieu a conjoint, & qui partages

partagés cette chair, que Dieu ne vou-
loit être, qu'une, disant au contraire:
il ne seront plus une chair, mais ils se-
ront deux: Il pèche contre soi-même,
contre son corps; qu'est-ce à dire con-
tre son corps? quand on tuë, on frappe
& on tuë le corps, mais le corps d'au-
trui: Au lieu que l'adultere; pollue &
deshonore son propre corps, comme
étant non seulement l'objet, mais le su-
jet, que son crime corrompt & couvre
de honte, & d'infamie: Il pèche, con-
tre son prochain, par la confusion de
la lignée, & l'a tache qu'il imprime aux
familles, & s'il y a d'autres enfans lé-
gitimes il pèche encore contre eux, ren-
dant leur origine douteuse & suspecte,
comme quand on trouve une pièce de
monnoye fausse dans un paiement, c'est
un préjugé, qu'il peut y en avoir enco-
re d'autres: Le Psalmiste compare les
enfans d'une famille, à des Oliviers nou-
vellement plantés; pourquoy plutôt à
des Oliviers qu'à des pommiers, ou à
quelqu'autre espèce d'arbre? Sinon,
parce qu'on ne peut enter sur un Oli-
vier le grêffe d'aucun autre arbre que
de l'Olivier, au lieu que sur les autres,

on en peut enter de toute autre sorte. Ainsi les enfans légitimes d'une famille, ne peuvent souffrir les naturels, je veux dire les bâtards, & les enfans de l'étrangère : Aussi le sacrifice qu'on offroit pour l'adulteresse, s'appelloit offrande de mémorial, parce qu'aux autres sacrifices, le peché étoit oublié, mais en celui-ci la memoire s'en conservoit, & on n'y employoit point d'Encens ni d'huile, pour faire voir, qu'il n'y avoit point de plaisir, ni de joye, ni rien de plaissant pour les hommes, ni rien d'agréable à Dieu.

Le meurtre, est un grand peché, mais l'adultère, est ce semble plus grand encore; Car le meurtrier, ne tuë que le corps, & quand à l'ame de celui qu'il tuë, s'il est repentant d'ailleurs, il ne fait que la délivrer de prison, & l'envoyer de bonne heure au Ciel; mais l'adultère, tuë l'ame de l'adulteresse, & l'enveloppe avec la sienne dans une même damnation. Il ne tient pas à lui, qui l'a renduë complice de son crime, qu'ils ne descendent tous deux en la gêne de compagnie. Il est quelquefois permis de tuër, mais il n'est jamais permis de se

Section
XXIX.

se polluer , & Dieu n'a jamais commandé de l'adultère , comme le meurtre , au sacrifice d'Abraham , car ce qui est dit au septième d'Osée est Symbolique.

Si toute tromperie est odieuse que deviendra ce monstre qui rompt & fait rompre la foi conjugale , promise & jurée devant Dieu , & devant ses Anges , & à la face de l'Eglise , aux termes que vous sçavez , si forts & si solennels ?

Mais n'estimez pas que là Loi défende seulement l'acte extérieur : C'est du cœur que viennent les adultères & les meurtres , dit le Seigneur au 15. de Saint Matth. Les Anciens ont dit , tu ne commettras point adultère ; mais je vous dis , moi , que celui , qui a regardé une femme pour la convoiter a commis adultère avec elle en son cœur : Avec elle , & sans elle , si elle n'y consent point. Cét adultère n'est que d'un seul & non pas de deux. Le Pharisien , qui ne commettoit aucun acte d'adultère , ou par la crainte du supplice de mort , que la Loi dénonçoit , ou pour ne perdre la gloire , & la reputation de Sainteté devant les hommes , étoit persuadé , qu'il accomplissoit parfaitement la Loi
de

de Dieu à cet égard , je ne suis point , dit-il , comme ce Péager , mais il étoit Pharisien , & si vôtre justice ne surpasse celle des Phariséens &c. Ils nettoyoit le dehors de la coupe & du plat , mais le dedans étoit plein d'adultère & de convoitise , comme de fraude , & de rapine : Ici peut avoir lieu le songe d'Apollodore chez Plutarque , qui songeoit , que les Scithes l'écorchoient tout vif , & qu'ils le faisoient bouillir dans une chaudière , & que cependant son cœur , lui disoit , *je suis cause de tout ceci* : Celui qui conçoit l'adultère en son cœur , peut-il passer pour innocent , puis qu'il est très constant , qu'il l'accompliroit , s'il en avoit le pouvoir , les moyens , & les occasions ? J'ay dit , qui les conçoit : Car il n'est rien de plus juste , ni de plus naïf , que la comparaison de S. Jaques : Quand la convoitise a conçu , elle enfante , dit-il , le peché : Mais où est la fille , qui osât dire qu'elle est vierge , bien qu'elle eût conçu ; & qu'elle ne fût grosse , parce qu'elle ne seroit pas venue au terme de l'Enfantement ? ce cœur là n'est point chaste puis qu'il a peché par la conception du désir & de la

la pensée, bien qu'il ait avorté dans l'exécution; il l'a fait, parce qu'il l'a voulu faire, dit Saint Augustin, c'est le grand peché de la volonté, quand on s'abstient du mal, non par faute de volonté, mais par crainte ou par impuissance.

Tout ceci se doit entendre, comme chacun voit, de la fornication aussi bien que de l'adultère. Il y a pourtant eû des gens, de tout tems qui ont osé soutenir, que la simple fornication n'étoit point peché. Quelles gens, je ne le dirai pas, car je ne veux faire insulte, ni honte à personne: J'épargne le nom Chrétien: Car cette doctrine est fort conforme au sentiment commun des Payens, bien que leurs Esprits les plus élevez ayent condamné les voluptés charnelles, comme autant de poisons & de pestes de la vertu: Mais des Chrétiens, comment peuvent-ils ignorer la Loi & l'Évangile? La Loi qui dit si nettement que la fille qui a commis fornication dans la maison de son Père soit lapidée, car elle a commis abomination en Israël; Et l'Évangile, qui crie, que ni les paillards, ni les adultères n'hériteront point le Royaume

Royaume de Dieu : L'Évangile qui crie, ne sçavez vous pas, comme si c'étoit nier un principe, & dire qu'il ne fait pas clair en plein jour. Ne sçavez vous pas, que vos corps, sont les temples du Saint Esprit? Si quelqu'un entreprend de violer un temple consacré, à Dieu, comme Nabucadnetzar, Antiochus, Heliodore, Pompée; ou il fait une honteuse fin, ou il porte durant sa vie, la peine des outrages qu'il a faits à la maison de Dieu; Si quelqu'un souille son corps de luxure, peut-il attendre que les peines des sacrilèges, pour avoir violé le temple de Dieu? Dieu jugera des paillards & les adultères. Ils ont leur portion dans l'Étang de feu & de souffre: Que les Philosophes parlent de nos corps comme il leur plaira, qu'ils disent, que c'est la dépouille de l'ame sa prison, son tombeau roulant: L'Écriture leur fait plus d'honneur que cela, lors qu'elle dit que ce sont des membres de Jesus Christ, qui tiennent à l'holocauste de nôtre Souverain Pontife; qui peut avoir ou le cœur, ou le front de les arracher de là, pour en faire les membres d'une impudique? Ne m'alleguez point, ni la pluralité des femmes parmi les An-

Sectiori
XXIX.

Section
XXIX.

ciens; ni les concubines de Salomon: Car s'il veut suivre les exemples, l'adultère sera donc permis: Car l'exemple de David n'est pas moindre que celui là, & l'on ne manque pas aussi, d'en abuser, comme l'a remarqué Saint Augustin même de son tems. Ils disent en eux même: si David a fait ces choses là, pourquoi ne les ferai je pas aussi? Leur offense est d'autant plus grande que celle de David, qu'ils la vont formant sur le patron de David: Quand David pécha, il ne se proposa point d'autre exemple, comme tu fais, sa passion, & non sa Sainteté, fut la cause de son malheur; mais toi, tu te le proposes comme un Saint pour pecheur: En cela tu n'imites point sa Sainteté, mais tu cours après ta ruine. Tu aimes en David, ce que David, détestoit en David. Plusieurs veulent pécher avec David, mais il y en a peu, qui veulent faire pénitence avec David, & toutefois, son péché ne nous a pas été proposé, pour nous servir d'exemple en nos crimes, mais pour nous apprendre à les pleurer, quand nous les avons commis.

SERMON